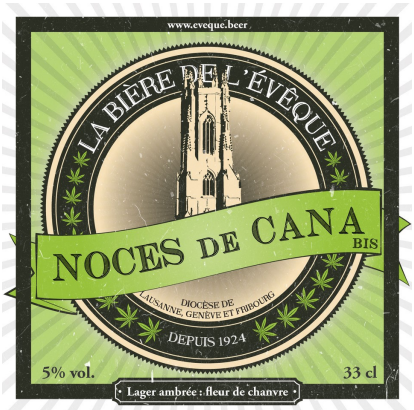
Les noces de Cana (bis)

L'eau coula sous les ponts, depuis noces de Cana.
Elle y coula en vin - gredin ! – fut bue grenat !
Oui, maints siècles ont filé, de fête en Galilée
- Où l'hôte rond eût pu voir doubler Mont Méron -
Aux noces de Nuithonie, céans, à notre perron,
- Où non l'on ne « sert vin », mais bière pour jubiler.
À Cana une cannette ? Osée ! dit le prophète
Ni rouge ni rosé ne coule en notre fête
Où manque jéroboam. Et d'aucuns disent : « Ah chiche ! »
- N'y voyez lien à came. Mais rime à l'hémistiche-
Aux noces de Cana d'hui, point de vin à chambrer
Car l'évesque y dévoile sa neuve ale chanvrée !
Vierge pleine de Grass, doit-on vous implorer ?
Et face à telle audace, choix de l'ale abhorrer ?
Ou dire avec sapience : « Que Genèse se fasse » ?
Que nenni, ne craignez ! Tout THC s'efface,
Dans ce sage breuvage, lequel psychée n'outrage.
Buvez, vous ne verrez, en verrées, ni mirage
Ni rien qui lévite – hic ! Selon Lettre aux Herbeux :
« La terre produit plantes qui sont utiles à ceux
Qui savent cultiver. » Or c'est donque en Singine,
Charrue devant les beuh, que l'on doit l'origine
De cueillir, ô labeur, du chanvre quelques fleurs,
Et d'en faire – ô Hanf erre ! - par doigté du brasseur
Cette ale mellifère. Bel art d'outre Sarine !
À fins caritatives, chaque an on le serine,
Sont versés les deniers de l'ale. À Saint-Domingue,
Ces écus - que pourrait compter tout camerlingue -
Profitent à la paix. Car on tue, on fusille,
L'insécurité règne et mine les Antilles.



Monseigneur vous convie le 7 juin, toutes, tous
- Ce juin que l'on ne roule. Qu'on y amasse mousse !
À lager on s'exclame : « Pils and love », pax vobis.
Fleur de chanvre au fusil, venez aux noces bis.